

# Lahore: le déni d'un massacre antichrétien



---

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par Maxime Tandonnet (#figp-author)

Publié le 29/03/2016 à 10h50

---

FIGAROVOX/ANALYSE - Après l'attentat de Lahore qui a tué 72 personnes, Maxime Tandonnet dénonce le silence coupable des politiques sur le caractère antichrétien de ce massacre.

---

*Maxime Tandonnet décrypte chaque semaine l'exercice de l'État pour FigaroVox. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont Histoire des présidents de la République, Perrin, 2013. Son dernier livre Au coeur du Volcan, carnet de l'Élysée est paru en août 2014. Découvrez également ses chroniques sur son **blog** (<https://maximetandonnet.wordpress.com/>).*

---

L'attentat de Lahore au Pakistan, survenu le 27 mars 2016, semble avoir franchi un seuil supplémentaire dans l'atrocité par rapport aux tueries de ces derniers mois. En effet, parmi les 72 victimes décédées - auxquelles s'ajoutent 340 blessés - se trouvaient une trentaine d'enfants, volontairement ciblés. Ce carnage n'entraîne pourtant pas le même niveau d'émotion ni la même couverture que ceux qui ont récemment ensanglanté l'Europe, comme si la distance atténuait la compassion. Mais surtout, les réactions qu'il suscite sont révélatrices d'un état d'esprit qui prévaut dans le monde occidental. Cette tuerie, commise contre des chrétiens qui

célébraient le jour de Pâques dans le parc de Gulshan-e-Iqbal, a été revendiquée par un mouvement islamiste pakistanais: «Nous avons perpétré l'attentat de Lahore car les chrétiens sont notre cible.» Il se rattache donc, sans aucun doute possible, à la logique de persécution et de destruction des minorités chrétiennes dans plusieurs pays à majorité musulmane, par des groupes islamistes radicaux (talibans, daesh, boko haram, al qaïda).

Or, nous assistons, dans les plus hautes sphères planétaires, à un véritable déni du caractère anti-chrétien de ces massacres. Les communiqués officiels en portent témoignage. Ainsi, celui de l'Elysée, d'une étonnante froideur, exprime «la solidarité de la France en ces moments douloureux aux autorités et au peuple pakistanais». David Cameron s'est dit «choqué» par les attaques terribles de Lahore. La Maison Blanche dénonce des «actes terroristes effroyables». Le secrétaire général des Nations-unies parle «d'actes terroristes épouvantables». Nulle part, dans les déclarations officielles, n'apparaît la simple vérité: le massacre de chrétiens, un jour de Pâques, par des islamistes radicaux.

---

**L'idée de chrétiens «victimes» est contraire à l'idéologie qui voit dans le christianisme une religion réactionnaire («écraser l'infâme»), la religion de l'ordre établi et de l'opresseur. Que des chrétiens soient victimes en tant que chrétiens est de l'ordre de l'inconcevable, de l'incongru au regard de la pensée dominante, y compris dans une Europe honteuse d'elle-même, vouée à la repentance et à l'autoflagellation.**

---

La négation du caractère génocidaire de ce carnage - la volonté d'éradication d'une minorité - s'explique par des considérations géopolitiques, notamment le choix de ne pas attiser les tensions entre l'occident et le monde musulman et d'éveiller le spectre d'une «guerre de civilisations». Elle tient surtout au mépris envers des vies chrétiennes voire à la haine dont le christianisme fait l'objet dans une partie des élites planétaires. Le christianisme, en effet, se rattache à l'histoire de l'Europe ou du monde occidental, perçue à travers le souvenir d'une suprématie planétaire de cinq siècles et des empires coloniaux. L'idée de chrétiens «victimes» est contraire à

l'idéologie qui voit dans le christianisme une religion réactionnaire («écraser l'infâme»), la religion de l'ordre établi et de l'opresseur. Que des chrétiens soient victimes en tant que chrétiens est de l'ordre de l'inconcevable, de l'incongru au regard de la pensée dominante, y compris dans une Europe honteuse d'elle-même, vouée à la repentance et à l'autoflagellation. Le silence des autorités morales et des défenseurs des droits de l'homme est assourdissant. France 24, a donné le ton du message politique et médiatique, dans un bel exercice de diversion: «Les musulmans restent les premières victimes du terrorisme au Pakistan».

Dès lors, dans l'aveuglement de l'idéologie, les dirigeants politiques répugnent à exprimer une compassion envers les minorités chrétiennes en cours d'extermination, même un jour de Pâques, où d'afficher un geste de solidarité aux conséquences imprévisibles en termes d'image personnelle et de posture. D'ailleurs, si l'Europe a ouvert ses portes à plus d'un million de demandeurs d'asile en 2015, elle rechigne de plus en plus à accorder des visas spécifiques aux chrétiens d'Orient en cours d'extermination (en un an, -72% de visas accordés à ces derniers par la France). Le massacre des minorités chrétiennes se poursuit dans l'indifférence et la passivité des pays occidentaux.

Le carnage de Lahore suscite d'ailleurs une sidérante apathie des milieux politiques français. Deux communiqués de presse ont été discrètement diffusés sur les sites des Républicains et du parti socialiste. Le premier évoque «un très grand nombre de victimes notamment au sein de la minorité chrétienne qui était particulièrement visée en ces fêtes de Pâques». Le second dénonce «un attentat terroriste contre la communauté chrétienne du Pakistan qui célébrait les fêtes de Pâques». Le 28 mars au soir, les sites de l'UDI, du front national, de vert-écologie, du parti de gauche, étaient absolument muets sur le massacre de Lahore. Au-delà des communiqués, le silence des plus hauts responsables et candidats de la politique française, à la fin du week-end pascal, était à peu près total si l'on en juge par la lecture de leurs sites, à l'exception notable de M. Dupont-Aignan: «En ce lundi de Pâques, ce crime effroyable visant des chrétiens ne doit pas rester impuni.» .



Maxime Tandonnet

